

EN AVANT

Faire de la littérature avec un revolver en poche c'était à un certain moment mon grand désir. Quelque chose comme un chevalier errant de la plume, un Ulrich von Hutten moderne, voilà l'image que je me faisais d'un dadaïste. Le dadaïste devait avoir un grand mépris pour ceux qui trouvaient dans l'esprit un tusculum, un recul devant leur propre faiblesse. Le philosophe dans la mansarde était une chose passée depuis longtemps. Mais aussi le littérateur de café, l'esprit subtil qui régale une société de bonnes blagues, l'homme en général capable d'être ébranlé par un travail intellectuel, celui qui trouve dans les choses de l'esprit des bornes agréables, et qui le rendent (à son avis) particulièrement précieux pour les autres hommes — celui-là devait être le contraire d'un dadaïste autant qu'il est possible de l'être. Assis dans des villes, ils peignaient leurs petites images, tournaient leurs vers et étaient de toute leur structure humaine inconsolablement déformés, ayant de faibles muscles, se désintéressant des faits du jour, ennemis de la réclame, ennemis de la rue, du bluff et de la grande transaction qui, journellement, met en péril la vie de milliers d'hommes. Ah oui, la vie. Le dadaïste aime la vie parce que tous les jours il peut s'en débarrasser. La mort, pour lui, est une chose dadaïste. Le dadaïste se ballade en se disant que tout à l'heure un pot de fleurs lui tombera sur la tête, il est naïf, il aime les bruits du métropolitain, il est un habitué des bureaux de l'agence Cook, il connaît les pratiques de la faiseuse d'anges qui, derrière les rideaux bien tirés, fait sécher les fœtus sur du papier buvard, pour les lancer dans le commerce comme café moulu. Dadaïste, tout un chacun peut l'être. Dada n'est pas limité à un art quelconque. Le dadaïste c'est le « mixer » du Manhattan-Bar, c'est le monsieur en imperméable qui pour la septième fois entreprend un voyage autour du monde. Le dadaïste devrait être l'homme ayant tout-à-fait compris qu'on n'a le droit d'avoir des idées que tant qu'on peut les changer en vie — le type absolument actif qui ne vit que par l'action parce que seule l'action renferme sa capacité de compréhension. Le dadaïste est l'homme qui loue un étage de l'hôtel Bristol, sans savoir de quel argent il paiera le pourboire à la femme de chambre. Le dadaïste est l'homme du hasard avec de bons yeux et le coup du père François. Il sait lâcher son individualité comme un lasso, il juge chaque cas séparément, il se résigne à se rendre compte que le monde renferme tout à la fois des mahométans, des anabaptistes, des pacifistes, etc., etc... Il aime la diversité du monde